

« Ma ville est une des plus anciennes cités du monde »

Lotf a passé son enfance aux Emirats Arabes Unis, mais elle est syrienne à 100%, de sang comme de coeur. Cette femme intelligente et douce a su traverser les frontières, sans se trahir, restant fidèle à sa culture d'origine.

« Je suis née en Syrie, à Hama. Toute ma famille vient de cette ville antique, connue pour ses gigantesques roues à aube. Mon pays a une longue histoire et a été influencé par un grand nombre de civilisations. Les chrétiens, par exemple, ont laissé de nombreuses traces, en Syrie. On y trouve la 2^e église la plus vieille au monde et on peut entendre, aujourd'hui encore, des gens s'exprimer en araméen, une langue parlée par Jésus », raconte Lotf, en sirotant un jus de fruits dans son salon à Neuchâtel. Douce et posé, cette femme aux gestes gracieux porte bien son nom : Lotf signifie gentillesse en arabe. Elle parle de son pays avec une passion profonde, même si elle a passé son enfance ailleurs, aux Emirats Arabes Unis. « Mon père qui est avocat a été engagé à Dubaï pour enseigner l'arabe, une des branches obligatoires en droit. On est parti là-bas quand j'avais quelques mois, confie Lotf. A l'école, j'étais la seule Syrienne et les gens me trouvaient exotique, à cause de mon physique et de mon accent. On dit que le meilleur arabe se parle en Syrie. »

Un monde de femmes

Mais avec le temps, le nombre d'étrangers a considérablement augmenté, en raison de la politique migratoire volontaire de ce pays, riche en pétrodollars mais en manque de main-d'oeuvre. Lotf a vu Dubaï se transformer sous ses yeux, alors que les gratte-ciel grandissaient à une vitesse vertigineuse. A l'école, les enseignantes, égyptiennes ou jordaniennes, affluaient pour occuper les postes vacants d'un réseau scolaire en pleine expansion. La

jeune Syrienne a appris à lire et à écrire dans un monde composé essentiellement de femmes. Mais pour l'enfant qu'elle était, cela n'avait rien d'étrange. « J'ai grandi dans ce système, je trouvais ça normal ! Et c'est même bien, car plus tard, lorsqu'on apprend à connaître l'homme de sa vie, un vrai respect s'instaure. C'est une relation privilégiée et unique. Et puis, à la maison, j'étais en contact avec la gent masculine : j'ai quatre frères cadets et mes oncles, également émigrés à Dubaï, venaient régulièrement nous rendre visite », raconte Lotf qui a souvent déménagé durant son enfance, changeant d'appartements au fur et à mesure que la famille s'agrandissait. « On était locataire. En tant qu'étranger, nous n'avions pas le droit d'acheter un logement », précise la Syrienne qui pour les mêmes raisons, aurait dû payer un écolage très élevé, afin d'entrer à l'Université, sans pour autant avoir accès à toutes les Facultés.

Langage planétaire

« Je suis retournée dans mon pays à 18 ans pour suivre des études supérieures. Le niveau scolaire aux Emirats Arabes Unis était excellent et j'avais de très bonnes notes. Mais ça a été dur de m'adapter au système syrien. La logique et les programmes n'étaient pas les mêmes. Et le matériel nécessaire à l'enseignement, comme les ordinateurs, manquait », raconte cette femme qui a suivi une filière d'ingénieur en informatique, afin d'apprendre, en avant-garde, ce que elle considérait comme un nouveau langage planétaire. Elle partageait un appartement avec deux colocataires à Alep, cité qui se dispute, avec Damas, le statut de « plus vieille ville encore habitée au monde ». A 25 ans, Lotf, toujours très investie dans ses études, a fait la connaissance de l'homme qui allait devenir son époux. « Il est le fils de nos voisins à Hama. Les portes de nos maisons sont adjacentes,

mais je ne l'avais jamais rencontré auparavant, confie-t-elle. Je savais que nos parents respectifs voyaient notre union d'un bon oeil, car ma future belle-famille était très gentille avec moi et me disait beaucoup de bien de leur fils, qui habitait à Neuchâtel depuis quelques années. Quand on s'est finalement rencontré, on a tout de suite eu un bon feeling. Je n'avais pas l'impression d'être face à un étranger. » Deux ans plus tard, Lotf s'est mariée et a emménagé en Suisse, un pays qu'elle aime pour sa propreté, ses « maisons traditionnelles » aux toits rouges et pointus, la ponctualité de ses transports publics et la gentillesse de sa population.

Mère de famille

Aujourd'hui mère de deux petites filles de 4 et 6 ans, Lotf « travaille pour ses enfants », elle leur apprend le dessin, la musique ou le chant, tout en suivant attentivement leur scolarité. « J'apprécie beaucoup le système pédagogique suisse. Les enseignants sont très respectueux envers les différentes cultures. Il y a une vraie écoute », commente l'ingénieur en informatique. Lotf parle le français sans accent, mais elle préfère s'exprimer en anglais, une langue qu'elle maîtrise davantage. « Je suis des cours et j'étudie à la maison tous les matins pour améliorer mon français, mais je ne parle pas encore couramment », sourit la Syrienne qui, d'élève, devient professeur une fois par semaine pour enseigner l'arabe aux enfants de familles émigrées en Suisse. « C'est important que les jeunes apprennent aussi à écrire leur langue maternelle », commente cette femme à la fois attachée à ses traditions et ouverte sur le monde. Le week-end, elle adore se balader en montagne avec sa famille, à Chaumont « pour prendre l'air » ou à La Vue-des-Alpes « pour skier ». Lorsqu'elle sort de chez elle, Lotf se couvre la tête... non pas pour obéir à son mari, mais par respect envers Allah.

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

La Syrie en bref
Superficie : 185 180 km ² (la moitié de l'Allemagne), en incluant le plateau du Golan, dont l'annexion par Israël en 1981, n'est pas reconnue au plan international.
Population : 19 040 000 habitants (82 690 000 en Allemagne).
Capitale : Damas.
Chef de l'Etat : Bachar el-Assad, à la tête du parti Baas et successeur de son père Hafiz el-Assad décédé en 2000, après 30 ans de règne.
Economie : pétrole (70 % des recettes extérieures), gaz, élevage ovin (pour les nomades), récentes réformes fiscales autorisant l'ouverture de banques et de compagnies d'assurance privées. Taux de chômage officieux : 25 à 30%.
Histoire : la grande Syrie, englobant le Liban, Israël et la Jordanie, voit se succéder les grandes civilisations de l'Histoire, avec les Cananéens, les Araméens (auxquels appartiennent les Hébreux), les Egyptiens, les Séleucides, les Perses, les Romains, les Byzantins, puis les Arabes. De 661 à 750: Damas devient le centre de l'Empire musulman. 1516 : domination turque jusqu'à la chute de l'Empire ottoman en 1918. De 1920 à 1943 : la Syrie est placée sous mandat français. 1941 : proclamation de l'indépendance. 1963 : le parti Baas prend le pouvoir. 2005 : les soldats syriens se retirent du Liban, après 29 ans de présence militaire, suite à la crise politique provoquée par l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafiq Hariri.
Statistiques : 32 personnes originaires de Syrie résident dans le canton de Neuchâtel